

Paper I

Time: one and a half hours.

Candidates are asked (i) to leave one line at the end of each paragraph in Question I, (ii) to revise all they write, since many errors are caused solely by carelessness. and (iii) to write Question II on a separate sheet of paper.

Question I. Translate into French:

When my sister went to France for the first time, a few years ago, she could hardly speak a word of French, although she had spent years learning it at school and knew all the rules of grammar by heart.

One day, she went out alone to go and visit an old friend whom she had not seen for a long time, and who had married a Frenchman and was living at that time in Paris. She got on a bus, but hardly had she sat down when she remembered that she had only a hundred-franc note in her purse. She knew that the conductor would probably not be able to change it, so she decided to try and get off without paying for she did not know how to tell the conductor that she hadn't any change. She got up when his back was turned and tried to get off the bus. But she fell and dropped her bag, which opened, and a one-franc piece rolled out on to the road. She got up, picked up the franc, and waited for the next bus.

She had hoped to arrive at her friend's about five o'clock, but it was half-past seven when she finally got there.

Question II PLEASE WRITE THIS ON A SEPARATE SHEET OF PAPER.

N.B. Your story must be in the Past, but the use of the Past Historic should be avoided.

Write in French not fewer than 130 words and not more than 150 words on the following subject:

Un soir, deux camarades de classe se rencontrent. Chacun raconte un tour qu'il a joué à quelqu'un pendant la journée.

Please count your words and state the number.

Paper II . Time: ONE HOUR AND A HALF

- Candidates are asked
- (i) to revise all they write, since many errors are caused solely by carelessness
 - (ii) to answer each question on a separate sheet.

Question I. Translate into good English:

Promenade du dimanche

J'avais alors vingt-cinq ans. Je venais d'arriver à Paris. J'étais employé dans un ministère, et les dimanches m'apparaissaient comme des fêtes extraordinaires, pleines d'un bonheur exubérant.

Je m'éveillai tôt, ce matin-là, avec cette sensation de liberté que connaissent si bien les employés, cette sensation de délivrance, de repos, de tranquillité, d'indépendance.

J'ouvris ma fenêtre. Il faisait un temps admirable. Le ciel tout bleu s'étalait sur la ville, plein de soleil et d'hirondelles.

Je m'habillai bien vite et je partis, voulant passer la journée dans les bois, à respirer les feuilles; car je suis d'origine campagnarde, ayant été élevé dans l'herbe et sous les arbres.

Paris s'éveillait, joyeux, dans la chaleur et la lumière; les façades des maisons brillaient; les serins des concierges s'égosillaient dans leurs cages, et une gaieté courait la rue, éclairait les visages, mettait un rire partout, comme un contentement mystérieux des êtres et des choses sous le clair soleil levant.

Je gagnai la Seine pour prendre le bateau qui me déposerait à Saint-Cloud.

LE SERIN, canary. S'EGOSSILLER, = chanter à pleine gorge

Question II. Translate into good English:

Un jeune pianiste chez le Prince

De temps en temps, Christophe recevait l'ordre de se rendre au château, quand il y avait des invités de marque, ou bien quand il prenait fantaisie à leurs Altesses de l'entendre. C'était presque toujours le soir, à des heures où Christophe eût voulu rester seul. Il fallait tout laisser et venir en toute hâte. Parfois, on le faisait attendre dans une antichambre, parce que le dîner n'était pas fini. Les domestiques, habitués à le voir, lui parlaient familièrement. Puis, on l'introduisit au salon, plein de glaces et de lumières, où on le dévisageait (dévisager = to stare at) avec une curiosité blessante. Il devait traverser la pièce trop cirée, pour aller baiser la main de leurs Altesses; et plus il grandissait, plus il devenait gauche: car il se trouvait ridicule, et son orgueil souffrait.

Ensuite, il se mettait au piano, et il devait jouer pour ces imbéciles - il les jugeait tels. A des moments, l'indifférence environnante l'oppressait tellement qu'il était sur le point de s'arrêter au milieu du morceau.

UNE FANTAISIE = une idée, un caprice

Question III.

Read carefully the following passage, and then answer
IN ENGLISH and IN THE ORDER GIVEN the questions which follow.
Your answers must be as brief as possible, but must include all the required
information.

La pièce de monnaie perdue

Comme le soleil déclinait au couchant, allongeant sur le sol l'ombre du
moindre caillou, Jean Valjean, le prisonnier échappé, était assis derrière un
buisson dans une grande plaine absolument déserte.

Un sentier qui coupait la plaine passait à quelques pas du buisson.
Il entendit un bruit joyeux. Il tourna la tête et vit venir un
petit Savoyard (= a little chimney-sweep) d'une dizaine d'années qui
chantait, sa vielle (= hurdy-gurdy) au flanc, et sa boîte au dos.
Tout en chantant, l'enfant interrompait de temps en temps sa marche et
jouait aux osselets (= five-stones) qu'il avait dans sa main,
toute sa fortune probablement. Parmi cette monnaie il y avait une
pièce de quarante sous. L'enfant s'arrêta à côté du buisson sans voir
Jean Valjean et fit sauter sa poignée de sous, que jusque-là il avait
recue avec assez d'adresse tout entière sur le dos de sa main. Cette
fois la pièce de quarante sous lui échappa et vint rouler vers la brous-
saille jusqu'à Jean Valjean. Jean Valjean posa le pied dessus.
Cependant, l'enfant avait suivi la pièce du regard et l'avait vu.

1. Where was Jean Valjean? What time of day was it?
2. What passed quite close to the bush?
3. What made Valjean look round?
4. Why did the child stop from time to time?
5. How did he catch the coins?
6. What happened to the 40-sou coin in the end?
7. What did the child observe?